

# L'ÉCHANGE

JOURNAL MENSUEL PARRAISANT TOUS LES 15 DU MOIS

Organe des Naturalistes de la région Lyonnaise

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M<sup>r</sup> LE DOCTEUR JACQUET

ancien Président de la Société Linnéenne de Lyon, membre de la Société Entomologique de France,  
membre de la Société française d'Entomologie.

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

**F. GUILLEBEAU**

**C. E. LEPRIEUR**

Membre de la  
Société Entomologique de France.

**CL. REY**

Président de la Société Française  
d'Entomologie,  
membre de la Société Linnéenne  
de Lyon.

AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. ANDRÉ (de Beaune), D<sup>r</sup> L. BLANC, A. DUBOIS (de Versailles), L. GIRERD, R. GRILAT, Valéry MAYET,  
J.-B. RENAUD, A. RICHE, NISIUS ROUX, L. SONTTHONNAX et A. VILLOT (de Grenoble).

On s'abonne chez MM. { L. JACQUET, Rue Ferrandière, 18. - Lyon.  
E. ANDRÉ, Boulevard Bretonnière, 21.  
Beaune, (Côte-d'Or).  
le D<sup>r</sup> JACQUET, Cours Lafayette, 3. - Lyon.  
L. SONTTHONNAX, Rue d'Alsace, 19. - Lyon.

*Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse doit être envoyé à M. le D<sup>r</sup> JACQUET.*

*Tout ce qui concerne les annonces payantes, doit être adressé à M. L. JACQUET, imprimeur, rue Ferrandière, 18.*

## ABONNEMENTS :

Prix de l'abonnement, pour un an . . . . . 3, fr. »  
Union postale, le port en sus . . . . . 3, fr. 60  
Pour instituteurs ou chefs d'institution . . . . . 2, fr. »

*Adresser les réclamations concernant l'envoi du Journal à M. SONTTHONNAX, 19, rue d'Alsace, Lyon.*

*Prévoir d'envoyer le montant de l'abonnement et celui des annonces en mandat de poste, à l'adresse de M. L. Jacquet, imprimeur, rue Ferrandière, 18. — Lyon.*

## DU TAMISAGE DES INSECTES

par M. Ch. E. LEPRIEUR

La chasse au tamis quand on veut la faire rationnellement, et pour être aussi productive que possible, comporte trois opérations successives et très distinctes.

1° La recherche et la récolte des débris de toute espèce parmi lesquels on espère trouver des insectes. Cette partie de la question a été trop bien traitée dans le n° 25 de l'Echange, pour qu'il soit utile d'y revenir.

2° La séparation au moyen de cribles, de tamis, ou de filets en ficelle, des parties grossières de ces débris d'avec les parties les plus ténues.

3° La recherche à la maison et à loisir des insectes qu'on a rapportés de l'excursion.

Il est bon toutefois, avant d'entrer dans le détail de ces opérations, de faire remarquer, que malgré le soin qu'on peut mettre à cette chasse, les résultats dépendent beaucoup du hasard.

Les appareils tout préparés pour le tamisage qu'on rencontre ordinairement chez les marchands naturalistes, sont le plus souvent constitués par un crible métallique à mailles plus ou moins larges, cousu à la moitié ou au tiers de la longueur d'un sac d'étoffe (toile, laine ou coton); mais avec ces instruments on manque dans beaucoup de cas le but qu'on s'était proposé. Ainsi quand on

veut soumettre au tamisage les lichens ou les mousses qui tapissent le tronc ou le pied des arbres, ou encore l'intérieur des troncs cariés, ainsi que les écorces soulevées, quelque soin qu'on mette à rapprocher la partie supérieure du tamis de ces divers points, un assez grand nombre d'insectes tombera en dehors du cercle dont le diamètre est le plus généralement de trente centimètres.

Au lieu de ces engins coûteux, plus ou moins compliqués, qui, quoi que puissent dire les inventeurs, ne peuvent jamais répondre à toutes les indications variées qui se présentent dans le cours d'une chasse, il est de beaucoup préférable de recourir à des instruments simples, qu'il est toujours possible de se procurer dans le commerce ou dont il suffit de faire légèrement modifier la forme ou les dimensions. Il y a quarante à cinquante ans les entomologistes Parisiens employaient exclusivement le crible ou tamis en mailles de ficelle, imitation ou pour mieux dire, modification très simple de la nasse à prendre les poissons.

Ce crible consistait en un filet cylindrique de 80 à 90 cent. de long à son maximum d'extension, offrant un diamètre de 30 à 32 cent.

On introduisait à travers les mailles en passant alternativement de l'une à l'autre, deux tiges en baleine d'un mètre de long dont les deux extrémités taillées en biseau et en sens contraire étaient maintenues solidement par un léger cylindre de fer blanc ou de laiton.

Ces tiges en baleine, se trouvaient placées respectivement aux deux tiers de la longueur du filet et ce dernier, quand on le tendait fortement au moyen des ficelles engagées dans la dernière rangée de mailles de chaque extrémité, prenait la forme d'un cylindre de 25 cent. de longueur, terminé de chaque côté par un cône de même longueur ou à peu près. Les mailles du filet, auxquelles on pouvait donner toutes les dimensions possibles avaient le plus ordinairement un centimètre de côté. Cet instrument, que chaque entomologiste pouvait fabriquer lui-même, pour peu qu'il sût faire la *maille*, avait une capacité de travail très grande et quand il était aplati, il occupait dans le sac de chasse une place absolument insignifiante. Son seul défaut consistait précisément dans la grande dimension des mailles, laissant passer ainsi avec les insectes une masse trop considérable de débris, qui surchargeait inutilement l'explorateur quand il voulait les rapporter à la maison.

Ce léger inconvénient aurait pu du reste être très sensiblement atténué, à l'aide d'un deuxième crible de mêmes dimensions en longueur et en diamètre, dont les mailles n'auraient eu que 4 à 5 millimètres de côté, qu'on eût employé à tamiser une seconde fois, les débris ayant traversé le premier filet.

Il faut ajouter cependant que le rude travail auquel ce tamis est soumis, surtout quand on s'en sert pour les débris d'inondation renfermant très souvent des branches brisées, a pour résultat forcé l'usure de la ficelle et la rupture d'un nombre plus ou moins grand de mailles, de sorte qu'on est obligé de le renouveler de temps en temps.

Aussi dans certains cas spéciaux, préfère-t-on avoir recours aux cribles métalliques bien plus solides. Seulement les instruments qu'on peut rencontrer tout faits sont très larges, leur hauteur a souvent 10 à 12 centimètres et même plus et la place qu'ils occupent ainsi ne permettrait pas de les faire entrer dans les sacs de chasse dont on a l'habitude de se servir.

Dans la plupart des cas néanmoins, ces cribles sont préférables aux instruments plus ou moins compliqués dont j'ai parlé au commencement de cette note. On trouve cependant chez tous les marchands de boissellerie de ces mêmes cribles moins grands, servant surtout au tamisage des escarbilles ou des cendres. Il est très facile de faire diminuer au besoin la hauteur de la monture en bois, mais il est bien préférable d'en faire fabriquer sur commande une série.

On peut alors les prendre de grandeurs de mailles décroissantes et de diamètres tels qu'ils puissent rentrer les uns dans les autres, presque comme les tubes d'une lunette d'approche, et comme dans cette position les montures de tous les tamis doivent se trouver au même niveau, la hauteur des cribles intérieurs sera d'autant plus réduite qu'ils seront plus petits.

Si l'on peut ainsi se procurer une série de quatre cribles il faut donner aux mailles du plus grand un cent. de côté, du 2<sup>e</sup> 8 mill., du 3<sup>e</sup> 4 mill., et du dernier deux seulement. En outre, la monture du crible externe ne devra pas avoir plus de 6 centimètres de hauteur totale, dimension qu'on ne peut dépasser si on veut pouvoir faire tenir

l'ensemble dans son sac de chasse. Pour la même raison le diamètre du plus grand crible ne devra pas excéder 30 à 32 centimètres.

Muni ainsi du crible en mailles de ficelle qui fait la plus grosse besogne et d'une série de trois à quatre cribles métalliques à grandeurs de mailles décroissantes, le chasseur est prêt à toutes les éventualités et tirera de ce mode de chasse le plus grand profit.

À côté de ces divers cribles on a besoin d'un autre matériel, mais celui que nous allons énumérer, est ou doit être familier à tous les entomologistes qui l'emploient habituellement dans d'autres circonstances. Je veux parler de la nappe qui est véritablement le pivot sur lequel repose tout entier ce procédé de chasse. Sur la surface assez grande qu'elle présente, se succèdent les diverses phases de l'opération par laquelle on élimine, d'une part les résidus végétaux de grande dimension, ainsi que les insectes de taille grande ou moyenne et de l'autre les débris tamisés au milieu desquels se trouvent presque invisibles une foule d'insectes de petite taille ayant traversé avec eux les mailles des cribles.

De même que pour obtenir les meilleurs résultats il est indispensable d'avoir à sa disposition un certain nombre de tamis ou de cribles, de même aussi faut-il avoir plusieurs nappes de dimensions différentes.

1<sup>o</sup> Une grande nappe de forte toile de coton de 1<sup>m</sup> 50 de large sur 2<sup>m</sup> de long, qui se prépare très facilement au moyen de deux morceaux d'étoffe de deux mètres de long qu'on coud ensemble par le milieu, dans le sens de la longueur.

2<sup>o</sup> Trois ou quatre nappes d'étoffe semblable, mais beaucoup plus petites, employées plus spécialement à la recherche des débris de toute espèce. On peut conserver à l'étoffe sa largeur qui est ordinairement de 75 à 80 cent. et on y coupe des morceaux d'un mètre de long qu'il faut avoir soin de faire ourler pour éviter l'effrangement rapide des bords.

(à suivre).

**Pilori de l'Echange.** Nous nous décidons, dans l'intérêt de nos correspondants et abonnés, à donner ci-après une première liste touchant les personnes peu scrupuleuses n'ayant ni retourné des envois qui leur avaient été adressés, ni donné signe de vie, malgré les réclamations faites à ce sujet. Pour que les responsabilités soient bien établies, nous donnerons après chaque nom, celui du correspondant qui aura été frustré.

M. Victor PEYL à Prague. N'a pas répondu aux réclamations nombreuses de M. L. Sonthonnax.

M. F. DOBIASCH, (ne pas confondre avec son homonyme de Gospic), 15, Maigasse, Graz, Styrie, n'a pas donné signe de vie après avoir reçu un envoi important de M. le Dr Jacquet.

M. KLÉGER m<sup>d</sup> naturaliste à Berlin. S'est comporté de même à l'égard de M. Ravoux notre collègue de Nyons.

# RÉVISION du genre ORCHESIA LATREILLE

par M. F. Guillebeau

**Caractères du genre:** Tête inclinée; palpes maxillaires comprimés, le dernier article plus grand que les deux et quelquefois les trois précédents réunis, sécuriforme ou subsécuriforme; antennes comprimées, de 11 articles, les trois ou quatre derniers formant une massue plus ou moins tranchée, les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> transverses ou subtransverses; yeux grands, obliques, plus ou moins rapprochés par le haut; tibias antérieurs munis de petits éperons dentelés; ceux des tibias intermédiaires environ trois fois aussi longs que les premiers, ceux des tibias postérieurs très longs, un peu moins longs que le tibia; cuisses intermédiaires et postérieures rainurées pour recevoir le tibia; pieds postérieurs plus forts, plus robustes que les autres, le tibia plus court que celui des pieds intermédiaires, le 1<sup>er</sup> article des tarses plus long que le tibia; hanches postérieures presque aussi développées que le premier arceau ventral.

Les espèces de ce genre possèdent la faculté de sauter.

Dans sa *Faune scandinave* M. Thomson a séparé les *Orchesia* en deux genres. Le premier, *Orchesia*, a la massue antennaire de trois articles, les palpes en scie, à dernier article sécuriforme, les yeux rapprochés et couverts de poils et des éperons distincts aux tibias antérieurs. Le deuxième, *Clinocara* Thoms., a la massue antennaire de 4 articles, les antennes plus minces, les yeux écartés, glabres, les palpes maxillaires non serriformes, le dernier article ovale, sécuriforme et les tibias antérieurs avec des éperons indistincts.

M. Reitter, (Wien. ent. Zeitung, Déc. 1886, p. 348,) fait remarquer avec raison que l'*O. luteipalpis* ne permet pas le maintien de ce genre, ayant l'*habitus*, les yeux et les palpes des *Orchesia* et les antennes des *Clinocara*.

Je dois ajouter que les caractères tirés des éperons des tibias antérieurs et des poils des yeux sont variables et que les antennes des *O. maculata* et *undulata* ne sont guère moins fortes que celles des *Orchesia* Thoms. Mais il n'est pas exact que l'*O. luteipalpis* ait les palpes conformés comme les *O. picea* et *acicularis*; leur conformation les rapproche plutôt du groupe des *Clinocara*.

D'autre part les *O. picea*, *acicularis* et *luteipalpis* se séparent de *Clinocara* par un caractère qui n'a pas encore été signalé; les intervalles des points de la poitrine sont lisses tandis qu'ils sont très finement chagrinés dans les espèces du groupe des *Clinocara*.

L'*O. luteipalpis* a donc l'*habitus*, les yeux rapprochés et les intervalles des points de la poitrine lisses des *Orchesia* Thoms., et la massue antennaire de 4 articles et les palpes des *Clinocara*. Elle fait donc un groupe à part.

(Quand je parle des dimensions et de la conformation des palpes et des antennes, il doit être entendu qu'ils sont vus sur leur côté le plus large; également quand je compare la largeur et la longueur des articles de ces organes,

**M. le Dr Jacquet**, 3, Cours Lafayette, Lyon, offre en 2 exemplaires les **10** espèces suivantes : *Apion marchicum*, *Anoplus setulosus*, *Balanomorpha chrysanthemi*, *Diodesma subterranea*, *Elater sanguineus*, *Feronia Lasserei*, *Lamprosoma concolor*, *Morychus nitens*, *Nanophyes brevis*, *Stenolophus Skrimshiranus* pour une des espèces suivantes représentées par 2 ou 3 individus : *Cneorhinus meridionalis*, *Brachyderes opacus*, *Sitones longicollis*, *ononidis*, *Cathormiocerus Raymondii*, *Tropideres dorsalis*, *undulatus*, *Edgreni*, *Reyi*, *Munieri*, *pudens*.

Ancienne maison **Poncet, Peney-Rey** succ<sup>r</sup>, 1, place des Terreaux, à l'entresol, Lyon. Accessoires pour entomologie : Pincettes droites et courbes, facons, filets, faïences, écorçoirs, boîtes pour épingles, plaques, liège, étiquettes, éta-loirs etc.

Épingles acier sans tête, dites Lyonnaises, 1 fr. le 1000; épingles françaises à tête, de 2,25 à 2.50 le 1000.

*Vente & achat* : de papillons et insectes de tous les ordres; de timbres-postes et albums p. collections.

**M. L. Mazel**, à Ollioules (Var), offre en nombre, fraîchement récoltées les espèces suivantes :

*Julodis onopordi* . . . . . 1, fr. pièce.  
*Agapanthia micans* . . . . . 0, 25 »  
*Adelocera carbonaria* . . . . . 0, 25 »

Envoyer boîte et mandat poste.

**Collection de coquilles et reptiles à céder**, s'adresser à **M<sup>me</sup> Barbenton**, Rue des Lices à Avignon (Vaucluse).

Œufs fécondés de Vers à Soie, en vente chez **Emile Deschange** à Longuyon, Meurthe-et-Moselle, à livrer en Mai, Juin, Juillet.

la douzaine  
Attacus Pernyia nourriture..... (chêne) 0,30  
» Cynthia » (ailante, lilas) 0,30  
Samia Cecropia » (Arbres fruitiers) 0,60  
« Promethea » (cerisiers, lilas, frêne) 1,00  
» angulifera » (tulipier) à essayer  
» cerisier, lilas, frêne, noisetier, arbres fruitiers..... 3,50  
Telea Polyphemus » .. (chêne, noisetier) 1,00  
Actias Luna » ... (noyer, noisetier) 2,00  
Spilosma Zatima » (plantain, framboisier) 1,00  
Aglia tau » ..... (hêtre, chêne) 0,50

Diminution pour les œufs pris par cent.

Grand choix de Lépidoptères Européens et exotiques.

**A céder** 100 espèces rhopalocères et hétérocères pour 40 fr. 55 espèces noctuelles et géométriques 9 fr. ou bien à échanger contre de bonnes espèces de coléoptères européens. Enverrai liste franco sur demande. S'adresser à **M. Ed. Van Segvelt**, Boulevard des Arbaletiers, Malines, (Belgique).

**M. Mocquerys**, 6, Rue de la Préfecture à Evreux, offre à choisir dans 250 espèces d'Hyménoptères de France déterminés, en échange de Chrysidés variés, avec ou sans noms.

Collection de **Curculionides exotiques** en bon état, composée de 375 espèces et 683 individus, dont le catalogue sera envoyé sur demande, à vendre 100 fr. S'adresser au bureau du journal.

## BULLETIN DES ÉCHANGES

Toute personne qui enverra à **M. A. Chobaut**, 52, rue Saint-Joseph, Lyon. 60 exemplaires de Coléoptères, en bon état, finement piqués et de préférence collés, en 5 ou 6 espèces, préalablement acceptées, recevra les espèces suivantes :

1 Cicindela flexuosa.	18 Silvanus bidentatus.	35 Ceutorhynchidius troglodytes.
2 Bembidion elongatum.	19 Dermestes ater.	36 Ceutorhynchus pallidicornis.
3 — decorum.	20 Trox perlatus.	37 Apion tubiferum.
4 — coerulesum.	21 Corymbites tessellatus.	38 — malva.
5 Abacetus Salzmanni.	22 Psilothrix nobilis.	39 Bruchus signaticornis.
6 Demetrias monostigma.	23 Akis bacarozzo.	40 Phylzophthorus spartii.
7 Tachyporus formosus.	24 Melandrya caraboides.	41 Callidium unifasciatum.
8 Anthobium florale.	25 Polydrosus micans.	42 Dorcadion molitor.
9 Bryaxis haemata.	26 Barypithes pellucidus.	43 Mesosa nebulosa.
10 Pythinus bulbifer.	27 — araneiformis.	44 Agapanthia cardui.
11 Anisotoma badia.	28 Strophosomus retusus.	45 Phytæcia virescens.
12 Dasyceus sulcatus.	29 Brachyderes pubescens.	46 Chrysomela polita.
13 Corticaria elongata.	30 Acentrus histrio.	47 Malacosoma lusitanicum.
14 Melanophthalma distinguenda.	31 Pachytychius squamosus.	48 Arima marginata.
15 Lithargus bifasciatus.	32 Balanobius brassicae.	49 Longitarsus anchusae.
16 Synchitodes crenala.	33 Coeliodes ruber.	50 Scymnus subvillosus.
17 Silvanus unidentatus.	34 Cidnorrhinus quadrimaculatus.	

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centurries, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

**NOUVELLES ET FAITS DIVERS**: M. R. Grilat a pris aux environs de Lyon le rare *Bythinus validus*. M. Ch. Mauduit a pris en battant des pins à la Tour Salvagny, *Cortodera humeralis*. Les entomologistes lyonnais ont repris cette année sur *Pulmonaria angustifolia* et ses variétés: *Ceuthorrhynchus pallidicornis* et *C. ornatus*.

Cette dernière espèce est citée par M. Bedel comme prise sur des plantes sur lesquelles bien certainement elle ne s'est trouvée que par hasard, son véritable habitat est la *Pulmonaria angustifolia* comme *Cynoglossum officinale* est celui de l'espèce congénère *C. cruciger*.